

EGE Ecole de Guerre
Economique

LA DÉPENDANCE ÉCONOMIQUE DE L'INDE



ENTRE VOLONTÉ SOUVERAINISTE ET
AMBITIONS ÉCONOMIQUES

**GUILLAUME BRECHLER, KADERT CHADOULI,
ANNA DE CASTRO, LÉA MERVEILLEAU, ARNAUD ROSCHI**

Novembre 2021

Introduction - l'Inde et des dépendances économiques	3
Approche historique	3
Make in India	3
La recherche de l'autonomie par la lutte contre ses dépendances	3
Présentation du plan	4
Dépendance du secteur agricole	4
Introduction - L'agriculture indienne comme vecteur de stabilité	5
Problématique de l'eau	5
Une faible dépendance sur les produits agricoles importés	6
Conclusion	7
Dépendance du secteur de l'énergie	9
Introduction – La dépendance accentuée par la croissance	9
Charbon	9
Pétrole	10
Le gaz naturel	11
Les énergies renouvelables	11
Dépendance du secteur industriel	13
Introduction – L'industrie indienne comme moteur de la croissance	13
Un double risque de dépendance économique pour l'industrie indienne	13
La dépendance par le besoin de matières premières et de matériaux bruts	13
La dépendance par le déséquilibre de la balance commerciale Inde-Chine	14
Panorama des dépendances industrielles indiennes	14
Or et diamants, symboles d'une industrie de transformation dépendante de ses débouchés	15
Matériels électroniques, une dépendance stratégique qui s'alourdit	15
L'industrie pharmaceutique indienne ou la seconde étape de la vie des médicaments	16
Dépendance du secteur de la défense	18
Introduction – L'industrie de défense indienne repose sur l'importation	18
Dépendance centralisée autour de quatre autres puissances	19
Russie : une dépendance historique	20
États-Unis : une dépendance tactique	20
France : une dépendance politique	20
Israël : une dépendance stratégique	21
Analyse des enjeux de dépendance de l'Inde et des difficultés à faire prospérer le Make in India	21
Des moyens qui ne sont pas à la hauteur des ambitions	21
Des rapports de force accentuant la dépendance	22
Dépendance du secteur numérique	23
Introduction – Le secteur du numérique comme levier de développement économique	23
Faiblesses du marché numérique indien : le paradoxe de la « start-up nation » dépendante	23
Un marché interne faible et dépendant des exportations	23
Entre investissements étrangers et piège de la start-up nation	24
La difficile dépendance de l'Inde face à l'agressivité chinoise	25
La question des télécommunications et des infrastructures	26
La question des investissements chinois sans les start-up indiennes	26
Le pari risqué de la coopération américaine	26
L'Inde autosuffisante d'un Modi dépendant	27
Conclusion	28
Bibliographie	29

Introduction - l'Inde et des dépendances économiques

Approche historique

Cinquième puissance mondiale en termes de richesses produites, seconde puissance démographique après la Chine, l'Inde est un pays dont l'ouverture économique est relativement récente au regard de son histoire. C'est en effet en 1991, à la suite des crises successives de sa balance commerciale, que le pays a engagé de lourdes réformes afin de libéraliser et privatiser son économie, et de pouvoir entrer de plain-pied dans le processus de mondialisation. L'implémentation de cette politique d'ouverture a permis à l'Inde de multiplier son produit intérieur brut (PIB) par dix en moins de trente ans, réduisant massivement la pauvreté et favorisant l'émergence d'une classe moyenne atteignant désormais plus d'un demi-milliard de citoyens indiens.

Ainsi, l'Inde est passée d'une croissance faible à des taux à deux chiffres, du fait d'une politique ambitieuse ayant transformé en profondeur sa structure économique. De nombreuses politiques publiques ont été appliquées afin de permettre une véritable adaptation du pays au cadre libéral de l'économie mondialisée. C'est notamment le cas de programmes tels que Digital India, ou encore Make in India, le premier ayant pour but de numériser l'économie et la société indienne, et le second à favoriser la production nationale des produits nécessaires à l'autonomie économique du pays. C'est en effet à la suite d'une prise de conscience politique sur les dépendances indiennes, ainsi que sur la faiblesse structurelle de son économie vis-à-vis des fluctuations du marché mondial, que Make in India a été lancé, le 25 septembre 2014.

Make in India

L'initiative Make in India est directement initiée par le Premier Ministre Modi. L'objectif du programme est triple : Assurer un taux de croissance du secteur manufacturier compris entre 12% et 14% par an, créer 100 millions d'emplois dans ce domaine d'ici 2022, et permettre à l'industrie indienne d'être à l'origine de 25% de la production de richesses dans le pays d'ici 2025, contre 16% en 2014. Cette volonté politique ne concerne d'ailleurs pas que le fait de produire en Inde pour le marché indien, mais vise également à attirer les investisseurs étrangers afin de développer davantage les filières d'export depuis l'Inde vers le reste du globe. De plus, le volet « emploi » du programme doit non seulement permettre au secteur secondaire d'évoluer vers des métiers plus qualifiés, produisant plus de valeur ajoutée, mais concerne aussi le secteur tertiaire, notamment s'agissant du domaine informatique, afin de permettre à l'Inde de s'affirmer en tant que puissance 2.0.

En effet, Make in India vise spécifiquement 25 secteurs économiques, aussi divers que celui des technologies de l'information, de la production de systèmes électroniques, des énergies renouvelables, ou encore des infrastructures. L'effort porté sur chacun de ces secteurs a aussi pour objectif de rehausser l'image de l'économie indienne à l'étranger, chacune des actions prenant part à une stratégie de montée en gamme sur le long terme.

La recherche de l'autonomie par la lutte contre ses dépendances

Si l'Inde, principalement au travers du programme Make in India précédemment évoqué, cherche à garantir son indépendance économique, force est de constater que de nombreux obstacles subsistent malgré cette volonté toujours plus prégnante d'autonomie. Effectivement, de nombreux secteurs de l'économie indienne sont sujets à des dépendances à des degrés divers, qu'elles soient le fait d'acteurs extérieurs ou de faiblesses internes inhérentes à leur organisation et à leur évolution historique. Ici, une attention particulière sera portée sur les dépendances indiennes vis-à-vis des importations du pays.

Dépendance économique de l'Inde

Dans cette optique, il convient de définir la dépendance économique comme l'existence d'un lien commercial stable permettant l'importation de produits non disponibles sur le sol national et nécessaires à la subsistance de parts substantielles de son activité économique, ou revêtant une importance stratégique. Cette précision effectuée, il apparaît que l'Inde est en effet sujette à de nombreuses dépendances dans la quasi-totalité des secteurs de son économie. Certes, il convient de nuancer cette affirmation en précisant que toutes les dépendances ne se valent pas, que ce soit en termes de volume, d'intensité, ou de potentiel stratégique, mais tout ceci est à la source d'inquiétudes réelles pour l'économie indienne, et plus particulièrement pour le pouvoir indien qui tente de solutionner cette situation depuis déjà plusieurs années.

Dépendance du secteur agricole

Introduction - L'agriculture indienne comme vecteur de stabilité

Le secteur agricole indien représente 16% du PIB (1) alors qu'il emploie près de 42% de la main d'œuvre. Ainsi, l'Inde demeure une économie agraire non pas du fait de son importance économique mais plutôt par le nombre de personnes à qui elle permet de subsister. Par ailleurs, 60,5% de la surface (2) du territoire indien est destinée à l'agriculture. Le pays est un exportateur net de produits agricoles avec une valeur de 41 milliards de dollars US en 2020 (3), ce qui en fait le dixième exportateur mondial. L'Inde exporte principalement du lait, des céréales, des épices, du blé, des grains et des fruits et légumes.

Problématique de l'eau

Toutefois, il convient de noter que toute productivité agricole dans le monde est fortement demandeuse en eau. Et certaines régions productrices, par leur géographie, sont plus ou moins favorisées. Le cas de l'Inde est critique en ce sens pour deux raisons qui ne peuvent être exclues de la présente analyse de dépendance économique.

D'abord, en Inde, 80% de l'utilisation (4) actuelle de l'eau est faite par l'agriculture. Par ailleurs, près de la moitié des terres agricoles indienne sont irriguées, c'est-à-dire que l'eau y est amenée de manière artificielle pour la croissance des végétaux. L'une des sources majeures (5) de l'irrigation sont les fleuves et notamment trois fleuves parmi les plus importants à passer par le territoire indien, le Gange, l'Indus et le Brahmapoutre. Or, la Chine revendique (6) la propriété sur les eaux tibétaines qui sont à la source de nombreux fleuves en Inde, ce qui génère des tensions continues entre les deux pays. En effet, l'agriculture indienne (mais aussi toute autre utilisation de l'eau en Inde) est fortement dépendante de la Chine. Par exemple, l'annonce dans les médias (7) indiens de l'existence d'un rapport chinois (bien que démenti par la Chine) qui émet l'hypothèse d'un contournement des eaux du Brahmapoutre vers le Xinjiang a suscité l'émoi chez les Indiens. De plus, comme la Chine a des besoins énergétiques et en eau qui sont grandissants, de nombreux projets d'infrastructures (8) à grande échelle ont été lancés, ce qui menace l'intégrité de l'apport d'eau en Inde.

Ensuite, l'Inde fait part d'un stress hydrique croissant affichant la 13^{ème} place au rang (9) des pays qui ont un stress hydrique les plus élevés selon le World Resource Institute. En effet, le pays reçoit des précipitations annuelles (y compris les chutes de neige) de près de 4 000 milliards de mètres cubes, ce qui donne un potentiel hydrique moyen estimé à 1 869 milliards de mètres cube. Mais la disponibilité par habitant diminue d'année en année, selon l'Indian Agricultural Research Institute. (10). La disponibilité annuelle en eau par habitant est passée de 5 177 mètres cubes en 1951 à 1 508 mètres cubes en 2014, et devrait encore diminuer pour atteindre 1 465 cm et 1 235 cm en 2025 et 2050. Cette réduction de la disponibilité de l'eau, aggravée par le changement climatique, ne fera qu'empirer la situation, selon

l'organisme de recherche. Par ailleurs, un rapport (11) lié à la Banque Mondiale estimait en 2009 que si rien ne changeait au niveau de l'agriculture en Inde, le pays ne pourrait subvenir qu'à la moitié de ses besoins en eau. Aussi, les réserves d'eau en Inde sont surexploitées, ce qui a pour conséquence de créer davantage d'incertitude quant à la possibilité du pays de faire face à ses besoins en eau. Particulièrement, selon le rapport State of India's Environment (12), quatre États du nord, cruciaux pour l'économie et l'agriculture que sont le Punjab, le Rajasthan, l'Haryana et Delhi sont davantage exposés aux risques de dépendance à l'eau qui se trouve dans le sous-sol.

Ces deux facteurs combinés, la forte dépendance de l'eau qui vient d'un pays rival et un stress hydrique croissant, laissent à penser que la capacité de l'Inde à rester une agriculture nettement exportatrice et capable de subvenir aux besoins en nourriture croissants de sa population comme elle en est capable aujourd'hui sur le long terme sera fortement remise en cause. L'année 2009, par exemple, fut une très mauvaise moisson (13) en Inde (la pire depuis 1972). Cela a provoqué une forte baisse des rendements agricoles. Au Rajasthan, les autorités ont dû décréter une réduction de 36 % des terres à blé. Le prix des denrées de base (sucre, riz, légumes frais et secs) a augmenté de presque 20% en moyenne. Par ailleurs, les faibles pluies ont ravagé les cultures de riz, de sucre de canne et d'arachide en Inde et ont perturbé l'écoulement de l'eau dans les principaux réservoirs qui sont vitaux pour la production d'hydroélectricité et l'irrigation hivernale.

Une faible dépendance sur les produits agricoles importés

Comme il l'a déjà été mentionné ci-dessus, l'Inde est un exportateur net de produits agricoles. Depuis la Révolution verte, le pays a la capacité de produire assez de nourriture pour sa population bien qu'une partie considérable de cette dernière vit toujours sous l'insécurité alimentaire. Depuis les années 2010, la majorité (14) des importations indiennes en produits agricoles se sont résumées à 8 produits : l'huile de palme brute et raffinée, de l'huile de soja, des graines de tournesols ou de carthame, des noix de cajou, des amandes, du sucre brut ou des pois. Le tableau ci-dessous fait état de ces importations :

Importations in billions (USD)	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Palm oil, crude	3.95	5.65	5.61	4.05	4.38	4.09	3.34	4.27	3.57	3.13
Palm oil, refined	0.99	1.27	1.87	2.26	1.76	1.34	1.92	2.18	1.61	1.72
Soya-bean oil, crude	1.44	1.11	1.53	1.26	1.99	2.64	2.55	2.50	2.27	2.33
Cashew nuts	0.57	1.06	0.82	0.82	0.95	1.18	1.15	1.28	1.47	0.99
Peas, dried or shelled and chickpeas	0.51	0.92	1.04	0.74	0.78	1.27	1.19	1.74	0.27	0.38
Sunflower seeds, carthame	0.63	1.07	1.37	1.09	1.37	1.07	1.22	1.69	1.86	1.71
Raw Sugar, cane	0.93	0.12	0.47	0.44	0.64	0.46	0.88	0.93	0.54	0.27
Almonds	0.25	0.32	0.35	0.45	0.52	0.62	0.57	0.70	0.68	0.79
Total 8 main imports	9.27	11.52	13.06	11.11	12.39	12.67	12.82	15.29	12.27	11.32
Total food imports	14.23	16.55	18.28	16.86	19.24	20.34	21.23	23.48	19.69	19.29
Part of main imports to total imports	65%	70%	71%	66%	64%	62%	60%	65%	62%	59%

Parmi ces produits, tous sauf les noix de cajou (cashew nuts), les pois-chiches (chickpeas) et les pois (peas) étaient en moyenne importés d'un seul pays majoritairement comme le tableau ci-dessous en fait état :

Dépendance économique de l'Inde

Product	Main source of import	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Average
Palm oil, crude	Indonesia	81.3%	86.8%	76.4%	62.0%	63.7%	53.7%	53.9%	57.3%	73.5%	62.8%	65.6%	67.0%
Palm oil, refined	Indonesia	no data	67.4%	58.1%	76.5%	81.3%	76.7%	80.9%	80.6%	81.8%	82.2%	16.9%	70.2%
Soy-bean oil, crude	Argentina	74.1%	76.8%	68.8%	70.2%	72.3%	65.2%	74.4%	79.6%	59.2%	74.1%	70.3%	71.4%
Sunflower seeds, carthame	Ukraine	no data	89.5%	86.2%	89.5%	97.6%	99.1%	98.0%	94.3%	93.1%	95.4%	82.4%	92.5%
Raw Sugar, cane	Brazil	93.0%	93.8%	100.0%	100.0%	98.1%	100.0%	100.0%	100.0%	99.6%	99.7%	85.3%	97.2%
Almonds	United States	74.3%	81.1%	80.4%	78.7%	74.6%	80.1%	73.8%	81.4%	83.0%	82.3%	87.6%	79.8%

De ce fait, l'Inde est en position de dépendance en ce qui concerne les 6 produits agricoles du tableau ci-dessous. Il convient d'analyser leur importance stratégique.

En ce qui concerne l'huile de palme, l'Inde importe 60% de sa consommation. (15). Cette denrée est majoritairement utilisée dans la transformation alimentaire pour fabriquer toute sorte de produits comestibles. En partant de ce chiffre, il est possible de conclure que plus de 40% de la consommation d'huile de palme en Inde vient d'Indonésie. Pour pallier cela, le gouvernement indien a annoncé (16) le 18 août 2021 qu'il allait mettre en place un plan de production national d'huile de palme afin de réduire la dépendance du pays envers les pays importateurs.

Pour l'huile de soja (soy-bean oil), l'Inde n'a produit que 27% (17) de sa consommation annuelle en 2019 alors que qu'elle importait à hauteur de 70.3% de l'huile de soja d'Argentine, la positionnant *de facto* dans une position de dépendance envers ce pays car environ 50% de l'huile de soja consommée en Inde provient du pays d'Amérique du sud.

Pour les graines de tournesol (sunflower seeds), l'Inde a produit en 2019 environ 75% de sa consommation. (18). Les 25% restants étaient importés à hauteur de 82.4% d'Ukraine, son fournisseur principal. 20.6% des graines de tournesols consommées en Inde proviennent d'Ukraine.

En ce qui concerne le sucre, l'Inde en a exporté pour 1,36 milliards de dollars US (19) en 2019. Le pays, bien que s'approvisionnant très fortement auprès du Brésil, n'est aucunement en situation de dépendance.

Finalement, en termes d'amandes, l'Inde a importé en 2019 plus de 95% de sa consommation. (20). Comme l'Inde s'est approvisionné cette année-là à hauteur de 87.6% envers les Etats-Unis, il est possible de conclure que plus de 83% des amandes consommées en Inde en 2019 provenaient du pays d'Amérique du nord, ce qui constitue une forte situation de dépendance.

Conclusion

Pour conclure cette partie sur la dépendance agricole, l'Inde n'est que très peu dépendante en matière d'importation de denrées par rapport à d'autres pays. En effet, l'Inde est dorénavant l'un des plus grands exportateurs mondiaux de denrées agricoles et continue d'accroître sa production. Elle établit même des stratégies afin de réduire sa dépendance agricole par rapport à certains pays, notamment envers l'Indonésie avec l'annonce du plan qui vise à produire davantage d'huile de palme pour subvenir aux besoins du pays et rééquilibrer la balance commerciale. Par ailleurs, les denrées provenant d'autres pays qui

Dépendance économique de l'Inde

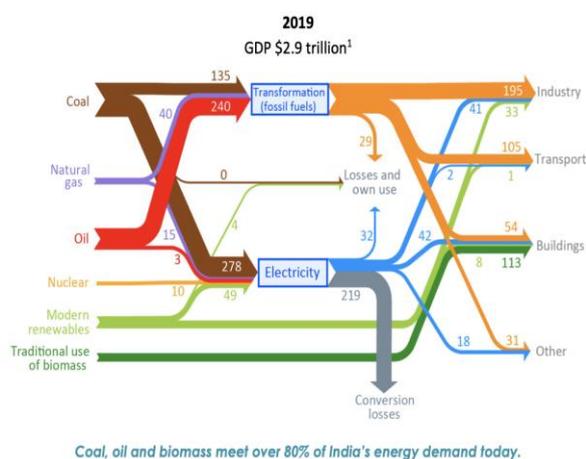
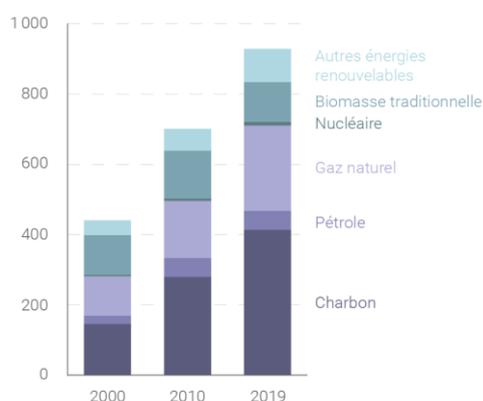
doivent être importées en Inde, créant une situation de dépendance ne sont pas très stratégiques. Cependant, l'Inde est en position critique par rapport à son apport en eau. Sa capacité à demeurer souveraine et à encore accroître ses exportations dans le futur est déjà mise à rude épreuve. Ainsi, un apport d'eau réduit, combiné à des années d'incertitude au niveau climatique qui pourraient faire baisser la rentabilité agricole, pourraient pousser l'Inde à devoir réimporter certains types de denrées agricoles.

Dépendance du secteur de l'énergie

Introduction – La dépendance accentuée par la croissance

Au cours des soixante dernières années, l'Inde a connu un développement économique fort. Celui-ci s'est d'autant plus accru depuis la première moitié de la décennie 1990, à la suite des politiques de dérégulation (21) menées par le gouvernement d'alors. Cette croissance a eu pour conséquence d'alimenter la demande d'énergie de l'Inde. En moyenne, les Indiens consomment aujourd'hui près de deux fois plus d'énergie qu'il y a trente ans, en raison de l'augmentation du nombre de véhicules, de la demande de matériaux de construction et pour les besoins industriels du pays.

Consommation d'énergie primaire (Mtep)



Cette croissance dans la demande énergétique contraint le pays dans le choix de leur mix énergétique, d'autant que celui-ci n'est pas en mesure de produire assez d'énergie pour répondre à la totalité de sa demande. L'Inde est de fait dans l'obligation d'importer l'équivalent de son déficit énergétique. Ce dernier est de plus en plus prégnant depuis les années 90, ce qui met le pays dans une position de dépendance vis-à-vis des marchés extérieurs. Les besoins énergétiques de l'Inde sont satisfaits à plus de 80% par le charbon, le pétrole et le gaz naturel et aujourd'hui, elle est dépendante à près de 75% pour le pétrole (22), 55% pour le gaz et 30% pour le charbon.

Charbon

Le charbon reste la source énergétique principale de l'économie indienne, il représente à lui seul 44 % du mix énergétique primaire. (23). L'Inde est le deuxième plus grand marché du charbon au monde. Ses mines produisent plus de 700 millions de tonnes de charbon par an. Depuis les années 1970, la société d'État Coal India Limited (CIL) est le principal producteur de charbon. Aujourd'hui, elle est la plus grande société d'extraction de charbon au monde et fournit plus de 80 % du charbon produit dans le pays. Néanmoins, la production nationale n'arrivant pas à suivre le rythme de la demande, a entraîné une hausse

Dépendance économique de l'Inde

constante des importations ces dernières années. Une partie des besoins d'importation provient du besoin de l'industrie sidérurgique en charbon à coke, qui est beaucoup moins abondant au niveau national que le charbon thermique. En outre, environ 18 GW de centrales électriques au charbon (8 % du parc total) sont conçus pour utiliser du charbon importé plutôt que le charbon national de moindre qualité. Le charbon, produit localement, a également une teneur élevée en cendres et un faible pouvoir calorifique, ce qui augmente les coûts d'exploitation, de transport et de maintenance. Ce type de charbon n'étant pas produit en Inde, cette dernière se retrouve dans l'obligation de l'importer. L'importation de ce type de charbon (24) représente 5,25% des importations indiennes, soit 25 milliards de dollars US selon l'Observatoire de la complexité économique. L'Australie est le principal partenaire économique à hauteur de 48,5%, puis l'Indonésie (21,7%), s'en suit, l'Afrique du Sud et les États-Unis (17,63%). Cette ressource par son utilisation devient une ressource stratégique, car difficilement substituable et rend de facto l'Inde, via son industrie, dépendante à son égard.

Pétrole

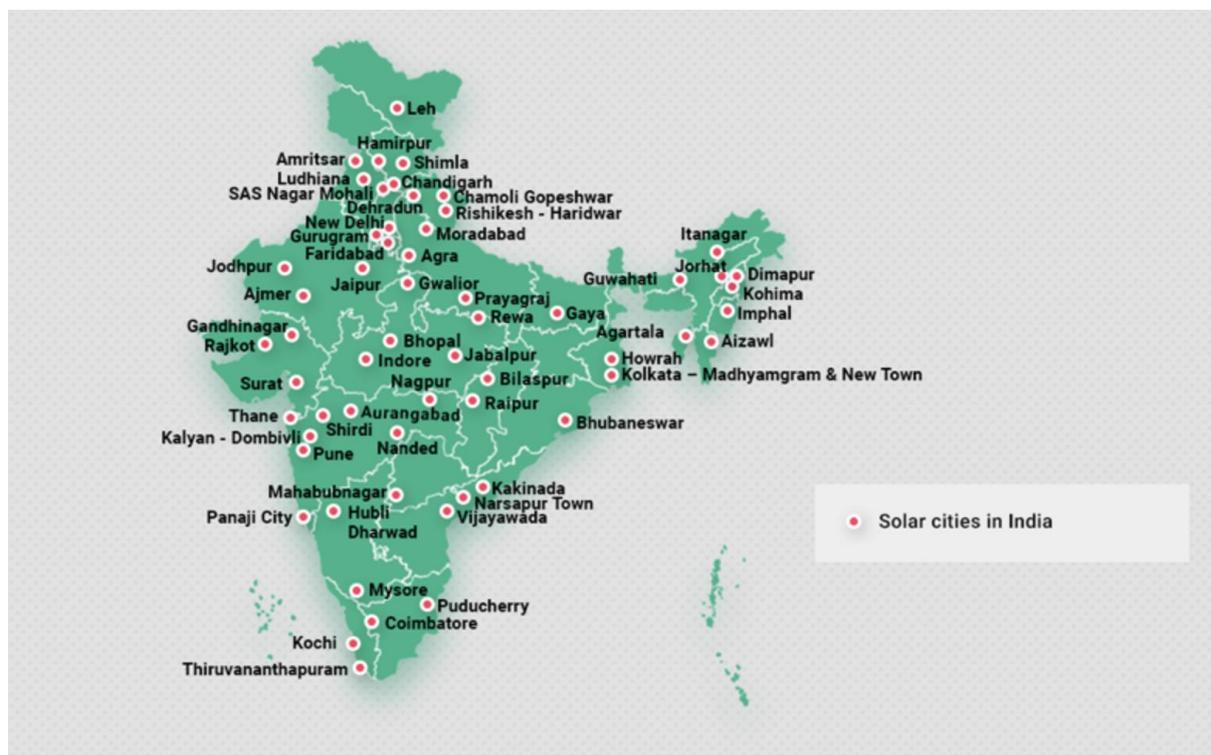
Contrairement au charbon, l'Inde dispose de ressources nationales limitées en pétrole. Sa production nationale est restée globalement constante au cours des dernières décennies. Elle dépend donc largement des importations de brut pour satisfaire ses besoins. (25). Les importations indiennes de pétrole représentent près de 20% des importations totales, ce qui fait de New-Delhi le deuxième plus grand importateur net de pétrole après la Chine. Cette ressource est acheminée par pétroliers du Moyen-Orient qui est le principal partenaire (avec près de 55% des importations), d'Afrique (15%), des États-Unis (5,78%), du Mexique et du Venezuela (avec près de 9% des importations indienne) vers les raffineries indiennes situées le long de la Côte Ouest. La dépendance de l'Inde à l'égard des importations de pétrole brut n'a cessé d'augmenter et s'élève actuellement à environ 75 % selon l'Agence International de l'énergie.

L'Inde ambitionne depuis quelques années de réduire sa dépendance aux importations de pétrole de 10 points de pourcentage d'ici 2022. Cet objectif devait être atteint grâce notamment à des politiques visant à étendre l'utilisation de carburants de transport alternatifs (bioéthanol, le biodiesel entre autres). Ces politiques n'ont pas réussi jusqu'à présent à réduire la dépendance des importations de pétrole, qui a continué d'augmenter, suivant globalement la hausse de la demande. Pour faire face aux risques qui pourraient découler d'une dépendance croissante aux importations, le gouvernement a étendu sa réserve stratégique de pétrole (RSP). À la mi-2020, l'Inde détenait environ 40 millions de barils de pétrole dans sa RSP, soit l'équivalent d'environ 10 jours d'importations nettes de pétrole du pays.

Le gaz naturel

Bien que les parts de gaz naturel liquéfié (GNL) et de gaz pétrolier liquéfié (GPL) dans le mix énergétique de l'Inde soient restés stables ces dernières années à environ 6 % (26), la demande globale d'énergie a augmenté rapidement et la demande de gaz naturel a connu des changements importants dans des secteurs spécifiques de l'économie. Depuis 2010, l'utilisation du gaz naturel dans l'industrie comme combustible a été multipliée par un facteur dix. La part du gaz naturel dans l'industrie est ainsi passée de moins de 2 % à près de 10 %. Pareillement, et bien que partant d'un niveau très bas, l'utilisation du gaz naturel dans les bâtiments a triplé au cours de la dernière décennie. Ces augmentations ont toutefois été partiellement compensées par une baisse de l'utilisation du gaz naturel pour la production d'électricité. Les pressions qui ont conduit à cette baisse sont toujours à l'ordre du jour : près de 60 % de la capacité de production d'électricité à base de gaz naturel est confrontée à une pression financière extrême et fonctionne avec des capacités très faibles en raison du manque de gaz abordable. Bien que la part des importations de gaz soit faible, il est à craindre qu'à cause de la demande grandissante et de son utilisation, celui-ci soit considérée par le gouvernement indien comme stratégique et de fait cela les met en position de double dépendance, à la fois du pays exportateur qui se trouve être les pays du Moyen-Orient, représentant près de 80% des importations indiennes, mais aussi des pays par lesquels passent les gazoducs et notamment le Pakistan.

Les énergies renouvelables



Graphique 2, Source : Invest India (27)

L'essor des énergies renouvelables dans le secteur de l'électricité en Inde est une réussite ; en 2019, l'Inde était classé quatrième marché des énergies renouvelables le plus attractif. (28). Le gouvernement Modi s'est fixé un objectif de 450 GW d'énergies renouvelables d'ici 2030. L'éolien et le photovoltaïque représentent désormais 7 % de la production totale, soit le double par rapport à 2014. Dans les États riches en renouvelable, l'éolien et le solaire contribuent jusqu'à 15 % de la production d'électricité. Dans les États les plus performants, la contribution de l'éolien va jusqu'à 50 % de la production d'électricité pendant les périodes de l'année où la vitesse du vent est la plus forte. Toutefois, d'importants goulets d'étranglement de la chaîne d'approvisionnement et des infrastructures entravent encore la poursuite de la croissance, et créent ainsi une dépendance, notamment via les matériaux nécessaires à la compositions structurelles des éoliennes et des panneaux photovoltaïques, métaux qui sont produits pour plus de 90% par la Chine (29). En outre, la mauvaise situation financière de nombreuses sociétés de distribution d'État, les difficultés d'accès au financement à des fins de développement des infrastructures de réseau ont forcé le gouvernement à aller plus loin encore dans la libéralisation de leurs entreprises, pour attirer des investissements étrangers, ce qui les place dans une position de dépendance énergétique via le financement de leur entreprise stratégique.

Dépendance du secteur industriel

Introduction – L'industrie indienne comme moteur de la croissance

L'industrie indienne représente un cinquième du PIB et emploie 26,1% de la population. (30). Ainsi, bien que l'économie du pays soit majoritairement tertiaire (à hauteur de 50% du PIB), le secteur secondaire occupe tout de même une part non négligeable dans la création de richesses du pays. Par ailleurs, les perspectives de croissance sont importantes s'agissant de la plupart des domaines de l'industrie indienne (automobile, pharmaceutique, métaux et pierres précieuses notamment), lesquels sont supportés par une élévation globale et continue du niveau de vie de la population indienne.

Un double risque de dépendance économique pour l'industrie indienne

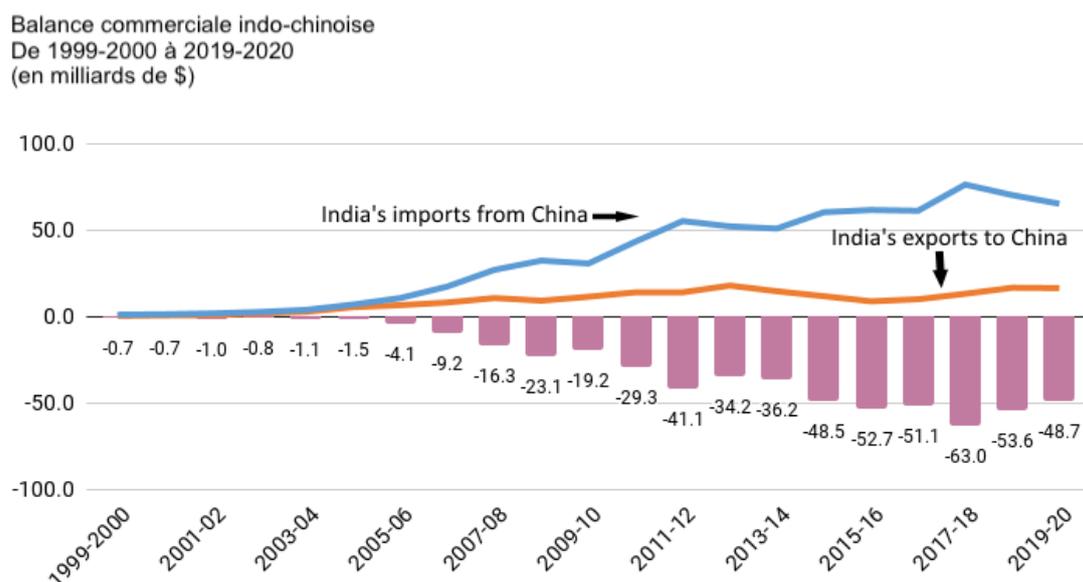
Toutefois, malgré une situation plutôt favorable au développement économique de son secteur industriel, l'Inde n'est pas à l'abri de certains risques, liés notamment à la structuration de sa balance commerciale ainsi qu'à son positionnement géopolitique et géographique. En effet, l'analyse des importations et des exportations indiennes fait apparaître deux types de dépendances distinctes.

La dépendance par le besoin de matières premières et de matériaux bruts

Une première série de dépendances est constituée par le fait que l'industrie indienne a besoin, dans un grand nombre de ses activités manufacturières, de pièces et matériaux afin de procéder à leur assemblage et/ou traitement, dans le but d'obtenir des produits finis. C'est par exemple le cas du secteur pharmaceutique, où de nombreux principes actifs (API) sont importés et sont nécessaires à la production de médicaments et autres substances thérapeutiques. (31). On observe également ce type de dépendance dans l'industrie automobile, ainsi que dans le domaine informatique, s'agissant de la fabrication de matériels *hardware*.

Cette première série de dépendances peut être analysée comme une source de risques, bien que ce risque soit à nuancer, étant donné que les sources d'approvisionnement des diverses industries précitées soit variées. Le fait que nombre de ressources nécessaires à la production finales de produits manufacturés indiens puissent être importés depuis plusieurs pays, comme c'est le cas pour une quantité importante de machines-outils (20% d'entre elles étant importées de Chine, 16% d'Allemagne, 15% du Japon, 10% de Corée du Sud (32), est de nature à limiter les problématiques d'approvisionnement.

La dépendance par le déséquilibre de la balance commerciale Inde-Chine



Cependant, une seconde source de dépendance, largement plus préoccupante pour l'autonomie de l'industrie indienne, doit être évoquée. Il s'agit de la dépendance, consciente et non-maîtrisée, des activités manufacturières indiennes à l'égard de la Chine. Consciente car l'État indien tente depuis plusieurs années de rééquilibrer la balance commerciale indo-chinoise, notamment via l'ambitieux plan *Made in India* initié par le gouvernement Modi en 2014. (33). Non-maîtrisée à ce jour cependant, comme l'évoque notamment un rapport interministériel (34) pointant la « dépendance stratégique » de l'Inde vis-à-vis de son encombrant voisin et néanmoins premier partenaire commercial, la Chine étant à l'origine de plus de 15% des importations indiennes. En effet, près de 119 lignes tarifaires (une ligne tarifaire désignant, dans le vocabulaire douanier, un produit faisant l'objet d'un commerce international) excèdent 100 millions de dollars US par an, la moitié d'entre elles démontrant une dépendance de l'Inde à hauteur de 50% ou plus envers un seul pays. Par ailleurs, 86 de ces lignes mettent en évidence une domination chinoise dans les importations vers l'Inde, loin devant la Corée du Sud ou le Vietnam. Les lignes tarifaires évoquées ci-dessus concernent aussi bien des articles directement destinés à la consommation, comme l'électroménager, que des produits essentiels au bon fonctionnement de l'industrie nationale indienne, comme des composants électroniques, ou encore du matériel informatique.

Panorama des dépendances industrielles indiennes

Après avoir constaté le double degré de dépendances auquel était soumis l'industrie indienne, il convient de s'attarder plus spécifiquement sur les secteurs industriels les plus exposés au risque d'importation.

Or et diamants, symboles d'une industrie de transformation dépendante de ses débouchés

Tout d'abord, il faut constater la large part occupée par les industries aurifère et diamantaire dans les importations indiennes. En effet, pour l'année 2019, l'or représentait 7,13% du total de la valeur des produits importés, pour atteindre un montant de 33,8 milliards de dollars US. Si le marché intérieur indien absorbe environ deux tiers de l'or importé, le tiers restant est exporté après avoir été retraité, principalement dans l'industrie joaillière. (35).

L'or importé en Inde provient principalement de Suisse et de divers pays d'Afrique (respectivement 48,8% et 20%). Cette concentration importante des importations depuis la Suisse fait apparaître un risque majeur pour l'industrie aurifère indienne. En effet, la perte de cette source d'approvisionnement serait de nature à amputer la balance commerciale de l'Inde de plus de 15 milliards de dollars US, ainsi que de priver les marchés intérieurs comme extérieurs de nombreuses opportunités. Cette dépendance de l'industrie indienne en termes d'approvisionnements en or est donc une source de questionnement, et conduit les acteurs du secteur à chercher la sécurisation de leurs ressources via une production nationale.

S'agissant de l'industrie diamantaire, ses importations atteignent 4,52% de la valeur totale des produits importés en Inde, pour 21,4 milliards de dollars US. Les diamants polis par l'Inde proviennent pour environ 70% d'entre eux de trois pays : Les Émirats-Arabes-Unis, la Belgique et les États-Unis. Le risque principal auquel est soumis l'industrie diamantaire indienne est qu'il s'agit d'une industrie de polissage (36), de transformation, qui dépend presque entièrement de produits importés. De plus, après traitement, les diamants polis en Inde sont largement exportés, mais la diminution de la demande internationale est une menace pesante sur cette industrie, qui traite 94% des diamants du monde. (37).

Matériels électroniques, une dépendance stratégique qui s'alourdit

Si l'Inde est dépendante de la Chine à l'égard de plusieurs produits, cela se vérifie particulièrement s'agissant des matériaux électroniques. En effet, les importations indiennes de circuits intégrés ont été multipliées par deux entre 2018 et 2020, pour atteindre près d'un milliard de dollars US au total. Il est à noter que parmi les circuits intégrés importés de divers pays par l'Inde, près de 98% d'entre eux provenaient de Chine. Il s'agit là d'une dépendance caractérisée, qui se

II. Electronics and Related Products				
Commodity	Imports from China (\$ million)		Share of China in Total Imports (%)	
	2018-2019	2019-2020	2018-2019	2019-20
Parts of electronic integrated circuits	473.8	959.4	98.6	97.9
Colour TV set of screen size 74 cm and above	439.3	209.9	76.9	89.8
Subscriber end equipment	33.1	55.4	72.8	88.3
Mobile phones	690.8	589.2	56.8	83.4
Smart cards	705.9	603.5	57.0	83.0
Sound recording or reproducing apparatus	21.9	9.8	78.8	83.1
Solar cells/photovoltaic cells	1694.0	1299.0	78.4	77.5
Personal computer (laptop/palm top)	2243.1	2435.6	75.6	76.9
Set top boxes for accessing internet	12.1	7.0	28.4	66.8
Parts of transmission and radio apparatus	719.2	840.0	54.8	63.8
Modems (modulators-demodulators)	24.8	21.2	57.2	61.1

retrouve d'ailleurs plus largement dans d'autres équipements technologiques, à l'instar de matériels de communication. Ainsi, des pans entiers de l'industrie indienne, et de façon plus vaste, de son économie, sont dépendantes de leurs fournisseurs chinois. Cette dépendance s'est d'ailleurs particulièrement accrue à la suite du lancement en 2015 du programme gouvernemental « Digital India (38) ».

Force est donc de constater que la dépendance indienne aux produits électroniques et technologiques chinois est un des points d'inquiétude majeurs pour l'industrie nationale. Cela se vérifie d'autant plus que le marché intérieur indien produit relativement peu d'équipements électroniques, son industrie étant plus axée sur le *software* que sur le *hardware*. La cause des lacunes de la production indienne, en termes d'équipements électroniques, doit être recherchée dans la politique d'ouverture du marché indien menée à partir des années 1990 (39), laquelle a permis aux producteurs étrangers, et tout particulièrement chinois, d'inonder le marché indien en profitant de barrières tarifaires et réglementaires réduites. C'est d'ailleurs dans cette perspective, entre autres, que le gouvernement indien souhaite réindustrialiser le pays afin de permettre à une véritable industrie électronique et de télécommunications de se développer, pour réduire la dépendance excessive de l'Inde par rapport à son voisin chinois.

L'industrie pharmaceutique indienne ou la seconde étape de la vie des médicaments

I. Active Pharmaceutical Ingredients				
Commodity	Imports from China (\$ million)		Share of China in Total Imports (%)	
	2018-2019	2019-2020	2018-2019	2019-20
Para aminophenol (paracetamol)	98.6	76.3	100.0	100.0
Vaccine for Japanese encephalitis	8.4	18.8	93.2	100.0
Hyaluronic acid (skin conditions)	12.9	14.0	99.8	100.0
Sulphanilic acid (sulpha drugs)	16.3	9.3	99.9	100.0
Cysteamine hcl (eye problems)	14.1	5.9	100.0	100.0
Barbituric acid and its salts (anti-depressant)	5.7	4.2	95.0	100.0
Streptomycin	3.3	3.0	100.0	100.0
Norfloracin and its salts (anti-diarrhoea)	2.6	2.7	98.5	100.0
Sulpha imidine (bacterial infections)	1.9	2.3	99.0	100.0
D(-) para hydroxy danes salts (beta blockers)	16.3	28.9	97.5	99.9
Metronidazole (anti-bacterial)	8.7	6.8	94.5	99.9
6-apa (antibiotic)	222.7	173.3	98.6	99.5
Methyl salicylate (anti-inflammatory)	3.4	2.6	95.5	98.5
Sulphamide (anti-bacterial)	2.8	3.4	99.6	98.3
Vitamin b12	41.9	39.7	93.6	98.1
Rifampicin (anti-tb)	17.1	30.2	94.7	97.4
Citric acid	63.5	52.6	98.1	96.9
Ciprofloxacin (antibiotic)	6.4	14.4	95.0	96.3
Penicillin and its salts	155.5	96.0	94.5	95.8
Ibuprofen (anti-inflammatory)	24.1	28.2	98.8	95.2
Dicyandiamide (anti-diabetic)	69.4	54.7	94.7	95.2
Salicylic acid (anti-inflammatory)	34.0	32.3	95.9	92.4
Methyl dopa (anti-hypertensive)	8.9	7.7	91.5	90.8
Amoxicillin (antibiotic)	32.9	24.5	89.6	90.0
Erythromycin (antibiotic)	94.9	103.4	63.0	82.9
Other antibiotics	291.5	387.8	71.0	80.1
Other penicillin and their derivatives	138.3	121.4	72.9	73.0

l'amélioration des conditions sanitaires à un niveau plus global.

L'industrie pharmaceutique indienne est un des secteurs les plus développés du pays. Elle est le premier fournisseur de médicaments génériques au monde, avec près de 20% de la production mondiale réalisée sur son sol, et se hisse au troisième rang mondial en termes de produits pharmaceutiques manufacturés, tous domaines confondus. Par ailleurs, il convient de noter que l'Inde produit 62% de la demande mondiale de vaccins, démontrant ainsi sa position stratégique dans la lutte contre la pandémie de Covid-19 (40), mais aussi plus largement dans

Cependant, le secteur pharmaceutique est une industrie au processus complexe, nécessitant de multiples matières et composants, parmi lesquels les API (Active Pharmaceutical Ingredients), substances sans lesquelles les produits ne peuvent être usinés. De nombreux API sont produits en Chine, et importés en Inde, afin d'être intégrés dans la production manufacturière. Il s'agit ici d'une très lourde dépendance de l'Inde vis-à-vis de son voisin chinois. En effet, la production massive d'API par la Chine est la seule à pouvoir alimenter les cadences industrielles du secteur pharmaceutique indien. Ainsi, plusieurs risques découlent de cette situation.

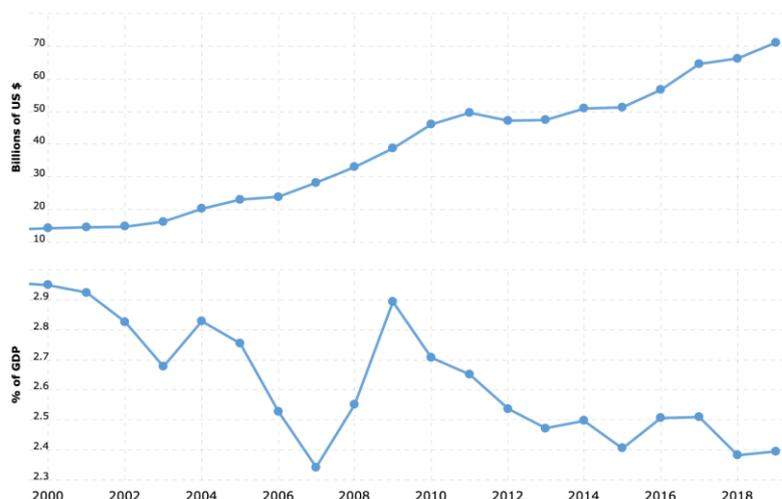
Tout d'abord, il existe un risque en termes de continuité de production. Si la Chine cesse l'exportation de ses APIs vers l'Inde, cette dernière ne pourra plus prétendre à l'autosuffisance médicamenteuse, comme c'est actuellement quasiment le cas. (41). Cette situation obligerait l'Inde à se fournir ailleurs que sur son propre sol, ce qui serait de nature à augmenter considérablement les coûts des produits pharmaceutiques, et ainsi à creuser largement le déficit de la balance du commerce extérieur indien.

Ensuite, au-delà de la question du seul marché indien, l'absence ou la forte réduction des importations des APIs chinois signifierait l'augmentation des prix des médicaments exportés par l'Inde, et par-là même un risque élevé de perte de parts de marchés à l'international. Par ailleurs, se pose aussi la question de la qualité des matières chinoises. En effet, le risque de baisse de la qualité de ces APIs n'est pas à exclure, et il pourrait là encore signifier la perte de marchés pour l'Inde, au profit de pays maîtrisant mieux la qualité de leurs produits pharmaceutiques, et ayant diversifiés leurs sources d'approvisionnement en APIs pour ne pas dépendre exclusivement de la Chine. La pharmacie du monde a donc un corps solide, mais des bases fragiles. (42).

Dépendance du secteur de la défense

Introduction – L'industrie de défense indienne repose sur l'importation

La dépendance économique de l'Inde vis-à-vis d'autres puissances dans le secteur de la défense est particulièrement prégnante. En effet, en 2019, la BITD indienne ne fournissait que 30 à 35% des matériels militaires. (43). Cela suppose donc que l'importation d'armement atteint un niveau considérable pour une puissance d'une telle taille, se situant autour de 70%. (44). Ainsi que souligné par Guillem Monsonis, les problématiques que rencontre la BITD indienne, favorisant une dépendance, sont nombreuses : « *retards fréquents, difficulté à trouver un volume suffisant de main-d'oeuvre qualifiée pour assurer les développements et la conduite des programmes, lourdeurs administratives, dépendance envers un nombre trop limité de fournisseurs de composants incapables d'honorer des commandes très importantes du fait de capacités de production limitées, Problèmes de qualité et de fiabilité des systèmes et équipements indigènes...* ». (45). L'Inde repose donc sur un système d'importation pour pallier le manque d'efficacité de son industrie de défense. Pourtant, le budget indien alloué à la défense n'a eu de cesse d'augmenter depuis les années 2000, atteignant 72.9 milliards de dollars US, faisant de l'Inde le 5^{ème} investisseur en défense. Malgré ces chiffres considérables, la majorité des dépenses demeure destinée à l'importation d'armement.



Macrotrends – India Military Spending/Defense Budget (46)

Dépendance économique de l'Inde

Ainsi, sur la période 2016-2020, l'Inde se positionne à la seconde place du plus gros importateur d'armement au monde derrière l'Arabie Saoudite. Cependant, sur la période lissée 2000-2020, la nation de Modi est, de manière notable, le plus gros importateur loin devant la Chine ou l'Arabie Saoudite.

TIV of arms imports to the top 10 largest importers, 2000-2020																								
Figures are SIPRI Trend Indicator Values (TIVs) expressed in millions																								
Figures may not add up due to the conventions of rounding.																								
A '0' indicates that the value of deliveries is less than 0.5m																								
For more information, see http://www.sipri.org/databases/armstransfers/sources-and-methods/																								
Source: SIPRI Arms Transfers Database																								
Generated: 27 November 2021																								
Rank 2000-2020	Rank 1999-2019	Recipient	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2000-2020
1	1	India	983	1193	2022	2741	2213	1198	1484	2275	1858	1863	2911	3598	4392	5381	3347	3117	3003	2909	1485	3075	2799	53845
2	2	China	2522	2816	2871	2333	3287	3558	2847	1639	1809	1368	981	1055	1571	1289	1077	1262	1139	1338	1962	1347	811	38881
3	3	Saudi Arabia	85	61	567	167	1170	166	205	230	391	824	1083	1222	1033	1614	2740	3377	2961	3931	3315	3419	2466	31025
4	4	South Korea	1397	772	528	752	1061	809	1653	1727	1686	794	1299	1570	1078	191	723	254	1058	1052	1100	1480	1317	22301
5	5	UAE	246	186	222	685	1216	2180	2033	929	758	602	644	1235	1154	2306	768	1224	956	966	1196	691	432	20627
6	6	Australia	338	1236	663	801	472	461	728	679	444	778	1513	1557	867	245	906	1464	1026	1653	1557	1184	1658	20230
7	7	Egypt	832	831	716	630	654	797	722	690	333	159	686	630	281	673	420	1436	1690	2395	1677	1046	1311	18609
8	8	Pakistan	182	419	565	652	476	443	356	694	1070	1191	2205	1128	1014	1095	828	779	837	837	799	521	759	16849
9	10	Algeria	403	540	248	195	242	159	340	507	1517	1070	835	1125	661	362	620	898	2903	1128	1284	164	549	15750
10	11	United States	336	499	511	610	578	537	646	832	967	977	1091	1012	1207	791	590	513	451	516	380	866	687	14596
		Others	11984	10166	8914	9460	9964	11231	13722	16413	13317	14625	12510	15911	14737	13228	15056	14315	15415	15037	12275	13312	10041	271634
		Total	19307	18719	17826	19027	21333	21540	24735	26615	24149	24253	25757	30043	27995	27174	27073	28638	31438	31762	27028	27105	22831	524347

SIPRI Trend Indicator Values – TIV of arms imports to the top 10 largest importers, 2000-2020.

Dans une optique de contrebalancer cette dépendance, Modi lance en 2014 le *Make in India*. Cette initiative a vocation à rendre l'Inde plus autosuffisante et à privilégier une production locale, notamment dans le domaine de la défense.

Dépendance centralisée autour de quatre autres puissances

Après un court éclairage sur la situation de dépendance indienne dans le secteur de la défense, il convient d'exposer les puissances auxquelles New Dehli est assujettie. Les partenaires indiens sont occidentaux et russes selon que l'on parle d'armements terrestres, aéronautiques ou navals. En effet, les États-Unis, la Russie et la France sont respectivement le premier, second et troisième plus gros exportateur d'armement au monde en 2020. Les deux dernières puissances ont pour plus gros client l'Inde. (47). Ainsi que le tableau des exports d'armement vers l'Inde le suggère, Israël est également nettement engagée dans ces exports. Sur la période 2016-2020, 50% des importations d'armes de l'Inde étaient françaises, pour les avions de combat, et israéliennes pour les technologies relatives aux missiles. (48).

Dépendance économique de l'Inde

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	Total	
Australia			17				8	17	17	17	17											108	
Brazil																			10		10	21	
Canada													15	13	90							118	
France	41	20	11	16	149	100	5	10	23	23	24	27	32	59	62	123	117	411	192	712	1013	3168	
Germany	169	31	22	12	10	8	20	25	25	31	50	34	9	20	28	59	40	33	5	71	74	775	
Israel	43	83	95	148	196	247	206	105	46	73	113	158	163	119	157	377	736	688	108	133	107	4300	
Italy	12	9	9	9	18	15	4	5	3				12	206	12	6	11	6	3	3		443	
Kazakhstan	3	3																				7	
Kyrgyzstan				76				18	18									4	5	5		126	
Netherlands	35	21			37	25				10	20	1	1		10	10	10					177	
Poland	16	49	20	56	36			218	101					11								508	
Russia	642	912	1788	2096	1463	687	923	1745	1518	1387	2294	2483	3798	3853	1719	1961	1887	1411	1102	1182	969	35818	
Slovakia	26	26																				52	
South Africa	15												4	31	31				11	11	16	134	
South Korea																				26	190	216	432
Switzerland															38	31	25					94	
Ukraine	20	20	14	77	74								17	48	106	48	48	34	14	14		533	
United Kingdom		18		104	117		164	224	112	120	140	160	140	150	150	130	71	4	13	10		1827	
United States	1	5	3				82	87	3	1	53	202	139	984	1119	265	42	252	23	748	392	4400	
Uzbekistan				252	126					209	209											1005	
Total	983	1193	2022	2741	2213	1198	1484	2275	1858	1863	2911	3598	4392	5381	3347	3117	3003	2909	1485	3075	2799	53845	

SIPRI – TIV of arms exports to India, in millions 2000-2020.

Russie : une dépendance historique

Historiquement, la Russie a toujours été l'allié privilégié de New Delhi pour l'import d'armement. La relation militaro-industrielle est d'autant plus forte que Moscou est également un soutien politique dans les rapports de force engagés avec le Pakistan et la Chine. (49). En 2017, Moscou est le premier fournisseur de l'Inde avec 1.9 milliard de dollars US.

Les approvisionnements russes sont majoritairement centrés sur les domaines terrestres et aéronautiques. Ainsi, les avions de combat de type Mikoyan-Gourevitch ou les Soukhoï ont été particulièrement prisés des indiens. (50). De la même manière, les technologies russes relatives aux missiles antichars font partie des grands apports indiens. Moscou a aussi soutenu l'initiative *Make in India*, s'assurant donc encore et toujours les faveurs de New-Delhi en permettant à l'Inde de produire sous licence des armes conçues à l'étranger. Cependant, depuis le milieu des années 2010, il est à constater une baisse des échanges militaro-industriels avec la Russie, attestant d'une volonté indienne de diversifier ses approvisionnements et de fait de se rendre moins vulnérable.

États-Unis : une dépendance tactique

Alors que les États-Unis ont par le passé fait peser des pressions lourdes sur l'industrie indienne, notamment à cause de la non-signature du TNP par l'Inde et de leur proximité avec le Pakistan, dont ils sont le principal fournisseur, les relations américano-indiennes se sont vues apaisées et des liens commerciaux ont été noués. Ainsi, les principales importations des États-Unis à destination de l'Inde relèvent du secteur de la défense et de l'aviation. (51). Ces importations consistent majoritairement en des avions de transport tactiques type C-130, des hélicoptères de combat et de l'artillerie. (52).

France : une dépendance politique

Dépendance économique de l'Inde

La France s'est particulièrement illustrée dans ses relations politico-militaires avec l'Inde en 2016 grâce au contrat décroché par Dassault Aviation pour la vente de 36 Rafale. Cette vente a été réalisée dans le cadre d'un accord intergouvernemental signé par François Hollande. Elle a aussi représenté l'occasion pour Dassault de créer une joint-venture avec Reliance Aerostructures Limited, géant indien de l'industrie de défense. Depuis, la collaboration franco-indienne n'a eu de cesse de se renforcer et a ainsi augmenté de 709 % (53) sur la période 2016-2020. L'Inde voudrait également acquérir 24 Mirage 2000 d'occasion, démontrant que le partenariat, et de fait la dépendance vis-à-vis de la France demeure en première ligne. (54).

Israël : une dépendance stratégique

Israël représente également une puissance phare pour les importations indiennes en termes de défense. C'est en effet le premier pays pour l'exportation de produits de renseignements et de surveillances israéliens. (55). New-Delhi a noué des relations commerciales avec Israël en particulier dans les domaines des drones, des équipements électroniques et optroniques, et des missiles, technologies que les occidentaux semblent moins maîtriser. Tel-Aviv a par ailleurs réussi à récupérer un contrat majeur pour des missiles antichars. L'assistance d'Israël vis-à-vis du Pakistan a permis des rapprochements dans le secteur de la défense qui restent stables.

Analyse des enjeux de dépendance de l'Inde et des difficultés à faire prospérer le Make in India

L'Inde dispose de la 3^{ème} armée du monde en termes d'effectif numérique mais demeure largement tributaire d'autres puissances. Cette dépendance est subie et n'a que plus de résonance du fait des nombreux conflits déstabilisant la défense de l'Inde, notamment avec la Chine et le Pakistan.

Des moyens qui ne sont pas à la hauteur des ambitions

Bien que le gouvernement ait porté de nombreuses initiatives pour une autonomie stratégique, notamment par la création d'organisations de recherche et développement autour de la défense (DRDO), des arsenaux d'État (OFB) et des groupes publics de défense (DPSU), la BITD reste relativement peu prolifique. Le *Make in India* aurait donc pu consister en une solution à la dépendance industrielle. S'agissant de cette initiative gouvernementale, le problème réside dans le retard déjà pris dans le secteur. La production du HAL LCA Tejas, un avion multirôle en témoigne, l'avion était déjà considéré obsolète avant même sa mise sur le marché en 2015. De plus, le *Make in India* dépend largement des autres puissances prêtes

Dépendance économique de l'Inde

à vendre ou non leurs licences à l'Inde qui ensuite produirait les équipements de défense localement. Il demeure donc des difficultés non négligeables à cette initiative. En revanche, une solution pourrait être trouvée du côté du secteur privé, avec de potentielles créations de géants indiens, capables d'innovation et pouvant concurrencer les géants occidentaux.

Des rapports de force accentuant la dépendance

Par ailleurs, les dépendances indiennes vis-à-vis des puissances russes et occidentales sont largement conditionnées par les jeux d'alliances de ces puissances et le contexte géopolitique. Se trouvant largement en difficulté sur plusieurs terrains, au Cachemire, dans le Tibet Indien, l'Inde se trouve enchaînée à des bras de fer politico-militaires. En outre, la situation afghane est source d'inquiétude, puisque son ennemi de toujours, le Pakistan, pourrait profiter de la présence des Talibans pour renforcer sa puissance. Enfin, les puissances amies de l'Inde ont elles-mêmes des objectifs bien précis. Ainsi, les coopérations avec les États-Unis et Israël sont motivées par l'objectif américain de défavoriser la Chine dans le domaine de l'armement, les alliances indo-israéliennes servent donc parfaitement cette stratégie.

La volonté de se défaire des liens avec les puissances occidentales et de prospérer comme l'acteur régional par excellence, au sein de l'ASEAN et dans l'Océan indien, se heurtent donc à de nombreux obstacles. D'abord, à un manque de capacités opérationnelles et stratégiques, ensuite, à des rapports de force subis. L'Inde est donc dans une position de vulnérabilité stratégique à laquelle elle devrait remédier au plus vite si elle ne veut pas perdre trop de terrain alors même que l'étau géopolitique se resserre.

Dépendance du secteur numérique

Introduction – Le secteur du numérique comme levier de développement économique

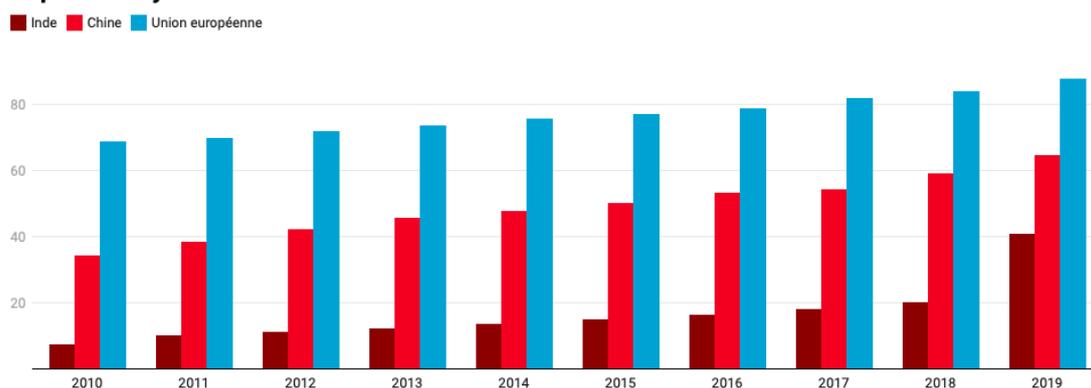
Dans le monde du numérique, de l'internet et des télécommunications, l'Inde est l'éternel troisième : son industrie se trouve éclipsée, entre l'omniprésence américaine et l'ascension chinoise, et peine à être comprise par l'Europe. Et pourtant, la digitalisation du pays ne date pas d'hier. Le gouvernement Modi a souhaité mettre l'accent sur le passage de l'Inde à la catégorie des pays à revenus intermédiaires, et considérant que la modernisation économique ne peut avoir lieu sans révolution digitale, il lance en 2015 le programme « Digital India », qui vise à faire du pays une « société digitale et une économie croissante »(56). La question de la souveraineté numérique taraude en effet de nombreux pays développés, conscients que sans elle, ils se privent d'un levier économique majeur. Mais la tâche n'est pas si simple : le marché indien, fort de ses millions d'internautes, constitue une véritable aubaine pour les géants du numérique américains et chinois, qui ne comptent pas se laisser priver si facilement d'investir amplement dans le sous-continent. La volonté d'autosuffisance de Modi peut-elle faire ses preuves ?

Faiblesses du marché numérique indien : le paradoxe de la « start-up nation » dépendante

Un marché interne faible et dépendant des exportations

Aujourd'hui, l'Inde doit faire face à un paradoxe surprenant : si le pays est particulièrement reconnu pour son industrie du numérique, peu de ses habitants sont connectés et ont accès à l'internet haut débit. La pauvreté et la faible alphabétisation du pays jouent dans cette situation unique un rôle premier : la fracture démographique marque une différence importante entre population connectée et pauvreté informationnelle (57). Ainsi, le marché intérieur est relativement faible, et l'industrie du numérique se trouve essentiellement tournée vers les marchés extérieurs (dans les secteurs du software, de l'édition de logiciels, du service informatique, du développement d'applications, etc)(58). Le programme Digital India cherche d'ailleurs à inverser cette tendance en déployant réseaux téléphoniques et 5G à travers le pays, afin d'augmenter la demande à l'intérieur du pays.

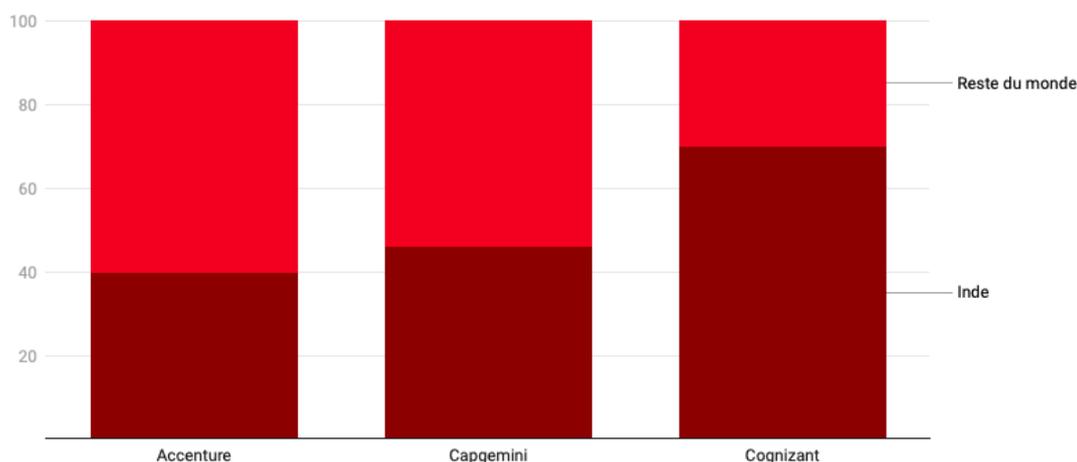
Population ayant accès à Internet



Graphique: Le Grand Continent • Source: Banque Mondiale • Récupérer les données • Créé avec Datawrapper

Le marché indien est donc très dépendant des exportations : en 2010, celles-ci représentaient en effet 74% du chiffre d'affaire du secteur du numérique, soit environ 2 635 milliards de roupies (35 090 748 dollars)(59). Parallèlement, 72% des parts de marché du secteur sont des filiales indiennes de grands groupes étrangers, contre seulement 28% pour les sociétés indiennes dans le service informatique. En outre, 80% du secteur du numérique est d'ailleurs destiné à l'étranger, et non au pays. Non seulement la faible digitalisation rend la demande peu importante, mais l'exportation des cerveaux indiens en direction des États-Unis ne facilite pas la création d'un secteur numérique indépendant : l'Inde est ainsi très présente sur le marché du numérique, mais pas peu au sein de groupes indiens. Et malgré un ralentissement des tendances, la propension d'Indiens dans les entreprises de service numérique étrangères est flagrante (60)(61)(62).

Localisation des employés des grandes ESN occidentales



Graphique: Le Grand Continent • Source: Times of India, Livemint, The Hindu Business Line • Récupérer les données • Créé avec Datawrapper

Entre investissements étrangers et piège de la start-up nation

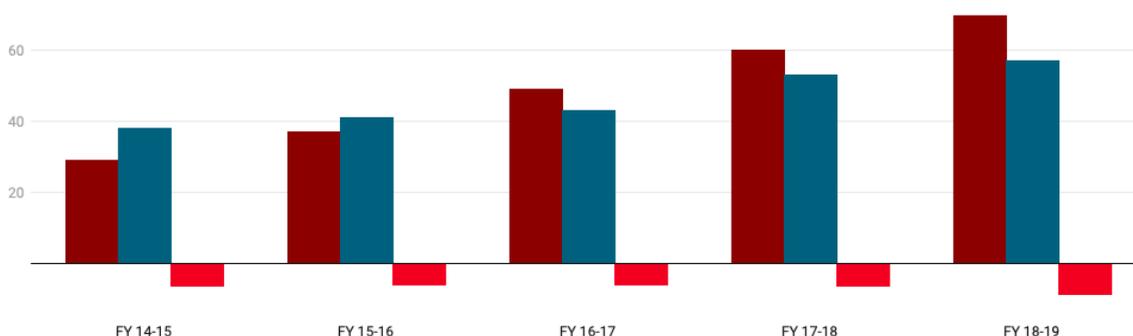
Si l'Inde peut se targuer d'une abondance en matière de start-up, celles-ci ne sont pas nécessairement gage d'indépendance, et le pays peut rapidement tomber dans le piège des investissements étrangers. Le contexte est le suivant : au sujet de la transformation numérique, l'Inde accuse d'un important retard face à son voisin chinois et aux pays

Dépendance économique de l'Inde

européens. Le secteur du numérique est en effet moins mature que ceux des pays développés, et particulièrement en ce qui concerne les usages technologiques : peu de consommation cloud, un marché du e-commerce en ligne encore trop timide, et une innovation généralement plus faible (63). L'accent mis par le gouvernement Modi est fait dans un premier temps sur les télécommunications, avec une tentative de rattrapage avec un champion national. L'entreprise actuellement sous les feux de la rampe se trouve être Jio Platform (64) : issue du groupe Reliances (acteur dynamique du panorama économique indien), cette branche des télécommunications a permis l'accès à la 4G à plusieurs millions d'Indiens. Facebook a investi dans cette entreprise à hauteur de 5,7MM \$ (65), et s'est également signé accord entre la branche Retail de Reliance et WhatsApp pour accélérer l'entrée de l'entreprise dans le e-commerce. Le champion indien, attendu comme le véritable concurrent des géants du numérique étrangers, n'aura pas survécu longtemps.

L'industrie électronique indienne

■ Production ■ Importation ■ Exportation



Graphique: Le Grand Continent • Source: Ministry of Electronics and Information Technology • Récupérer les données • Créé avec Datawrapper

La seconde dynamique représentative du secteur numérique indien se trouve dans le développement de l'entrepreneuriat. Le pays constitue en effet la troisième base entrepreneuriale au monde, avec ses quelque 66 licornes à fin septembre 2021, soit 28 de plus qu'en 2020, dont un certain nombre sont réunies à Bangalore, la Silicon Valley indienne (66). L'Inde est donc une véritable source entrepreneuriale, avec plus de 150 fonds de capital investisseur et de capital-risque, et 130 accélérateurs/incubateurs, plaçant le pays au 3ème rang mondial (67). Ces licornes indiennes, bien que le fruit d'une politique de plus en plus tournée vers l'innovation, possèdent néanmoins leurs limites. En effet, elles sont principalement axées sur le développement informatique plutôt que sur la recherche et développement. De plus, peu d'entre elles restent indépendantes après avoir dépassé le stade de la "start-up" : elles sont rapidement rachetées par des grands groupes chinois ou américains. Le manque de capitaux indien pousserait ainsi le pays à chercher des capitaux étrangers.

La difficile dépendance de l'Inde face à l'agressivité chinoise

La question des télécommunications et des infrastructures

L'attractivité du marché intérieur indien en fait une cible pour les géants du numérique, autant indiens que chinois. Son marché intérieur est, comme nous l'avons vu, presque entièrement régulé par des entreprises du service numériques (ESN) étrangères, qui bénéficient du développement du réseau indien. Fort de ce constat, l'Inde dépend encore grandement d'importations de produits intermédiaires dans la mise en place d'infrastructures, et se cantonne au rôle d'assembleur. Elle accuse donc un fort déficit commercial dans le secteur des télécommunications, lui-même dominé par des sociétés étrangères, notamment chinoises. On peut citer Oppo, Xiaomi et Vivo, qui constituent à eux seuls 80% du marché local (68). Et ce malgré la tentative de création de certaines alternatives locales venant de Jio par exemple.

La question des investissements chinois sans les start-up indiennes

Et la présence chinoise dans le secteur du numérique ne s'arrête pas là : les capitaux chinois sont présents dans 18 licornes indiennes sur 30, soit 60% des licornes totales du pays (69), pour un total généré de 4MM\$ d'IDE entre 2015 et 2020. On peut notamment prendre l'exemple de la filiale d'Alibaba baptisée Ant, qui est le principal actionnaire du groupe Paytm (entreprise indienne spécialisée dans le paiement en ligne). Au sujet du développement des équipementiers 5G, si les principaux acteurs seront Nokia et Ericsson, Huawei n'a pour l'heure pas été bannie et compte reprendre la course, voyant la situation comme une aubaine. Le sujet des investissements des grands groupes chinois dans les start-up indiennes soulève selon « L'Observatory Research Foundation » la question du besoin d'une commission de contrôle pour les investissements étrangers (70). Dans un effort pour se détacher de la puissance chinoise, l'Inde a donc fait le choix de se tourner vers les États-Unis. Un pari pour le moins risqué et empreint de contradictions, qui ne semble pas répondre à toutes les problématiques du pays.

Le pari risqué de la coopération américaine

Dans la rupture de confiance avec la Chine, l'Inde fait le choix des États-Unis : le gouvernement Modi a annoncé le 3 septembre l'interdiction d'une centaine d'applications chinoises du territoire indien (71) : Baidu, Alipay, PUBG (un jeu vidéo), alors qu'il en avait déjà interdit 60 autres en juin (dont Tiktok). Elle marque la prise de conscience de la dépendance du pays vis-à-vis des équipementiers chinois, dont le contexte géopolitique tendu ne fait qu'envenimer la situation. Il s'agira pourtant de noter que plusieurs de ces applications chinoises seraient parvenues à entrer de nouveau sur le territoire indien, sous de faux noms (72). Ainsi, et dans un élan d'indépendance, l'Inde répond paradoxalement au défi posé par les investissements chinois en signant plusieurs accords stratégiques avec plusieurs entreprises américaines, notamment au travers de Walmart et de son investissement dans Flipkart (le Amazon indien). En effet, Flipkart était parvenu à concurrencer Amazon, en se développant notamment dans le secteur du "paycash" (paiement à la livraison et non plus à

Dépendance économique de l'Inde

la commande). Mais les difficultés de croissance de l'entreprise ont nécessité un grand investissement afin de lutter contre Amazon, et l'entreprise a donc été rachetée par Walmart en 2018 (73). Mais ce n'est pas l'unique exemple de la présence américaine dans le secteur du numérique indien : la présence des ESN américaines sur le marché indien est de plus en plus importante, notamment au travers de l'acquisition de 10% de 7,7% de Jio par Facebook et Google pour 5,8MM\$ et 4,5MM\$ respectivement (74). On peut également citer la collaboration entre le géant indien Jio et l'américain Google dans le développement d'une nouvelle gamme de smartphones. Ces accords et acquisitions sont le signe de l'ambition américaine concernant le e-commerce indien. En résumé, les entreprises américaines achètent un grand nombre de start-up avant qu'elles ne prennent de l'importance, ce qui limite fortement l'indépendance du pays vis-à-vis des géants du numérique américain. Lorsque l'Inde s'éloigne de Charybde, Scylla n'est pas loin derrière...

L'Inde autosuffisante d'un Modi dépendant

Au regard de la situation actuelle, est-il possible de voir apparaître un géant du numérique indien ? La chose semble compromise : lorsque les cerveaux indiens se trouvent au Etats-Unis, et les financements des start-ups du pays dans les GAFAM, l'avènement d'un champion indien se trouve mis à mal. Et si le nationalisme indien de Modi s'est grandement manifesté sur le plan sécuritaire, il peine à faire bonne figure sur le plan économique.

Conclusion

Pour conclure, il est important de replacer l'Inde dans un contexte historique bien précis ; celui d'un pays qui fut pendant très longtemps l'une des régions les plus riches et aux ressources les plus abondantes de la planète avant d'être colonisée par l'Empire britannique. L'indépendance de l'Inde en 1947 a été le début d'un défi gigantesque, celui de reprendre sa place au rang des pays les plus prospères de la planète.

Dans un but d'accroissement de puissance, l'Inde s'est vue développer des capacités plus ou moins fortes dans les secteurs stratégiques que nous avons analysés, soit l'agriculture, l'énergie, la défense, l'industrie et le numérique. En développant ces capacités, l'Inde s'est inévitablement exposée à certaines formes de dépendances économiques envers d'autres pays.

La dépendance envers la Chine, que cela soit dans le secteur de l'industrie, du numérique, de l'approvisionnement en eau ou des énergies renouvelables est perçue comme une véritable faiblesse stratégique. L'un des défis majeurs que l'Inde va devoir affronter dans les années qui viennent sera donc l'autonomisation de l'économie du pays face à Pékin.

D'autres dépendances, plus faibles, ont pu être relevées. Cela est le cas d'une dépendance par rapport au Moyen-Orient pour ce qui est de l'approvisionnement énergétique, de l'Indonésie et de la Malaisie en ce qui concerne les huiles végétales, de la Suisse pour ce qui est de l'approvisionnement en or, des Etats-Unis dans le secteur numérique ou de pays tels que la Russie et Israël dans le secteur de la défense. En faisant l'énumération des pays et régions juste cités, il est possible d'apercevoir que l'Inde en tant que stratège essaie de répartir ses œufs dans plusieurs paniers afin de tenter de garder un équilibre en termes de dépendances.

Finalement, d'autres enjeux vont venir influencer la capacité de l'Inde à développer sa pleine autonomie économique. Par exemple, le réchauffement climatique et le moindre approvisionnement en eau pourraient bien réduire la capacité du pays à conserver un fort rendement agricole. Par ailleurs, le charbon étant l'une des sources énergétiques majeures de l'Inde mais également la source d'émissions de gaz carbonique la plus forte du secteur énergétique, devrait être remplacé si le pays voulait respecter les objectifs sur lesquels il s'est engagé. Mais cela se fera probablement aux dépens de sa balance commerciale car l'Inde ne maîtrise pas encore totalement les chaînes de valeur liées aux énergies renouvelables ou au nucléaire. Il s'agissait, dans ce rapport, de mettre en avant certaines dépendances auxquelles était confrontée l'Inde. Il s'agit dorénavant d'aller creuser dans chaque secteur identifié la capacité réelle de l'Inde à devenir plus autonome, mais aussi d'analyser les potentialités conflictuelles liées à ce besoin d'indépendance.

Bibliographie

- (1) Conflits. (2021). *La réémergence économique de l'Inde - causes et conséquences*. [online] Available at: <https://www.revueconflits.com/inde-economie-croissance-mohit-andand/> [Accessed 29 Nov. 2021].
- (2) www.cia.gov. (n.d.). India - *The World Factbook*. [online] Available at: <https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/india/>.
- (3) Nandi, S. (2021). India's agriculture exports jump 17.34% to \$41.25 billion in FY21. *Business Standard India*. [online] 10 Jun. Available at: https://www.business-standard.com/article/economy-policy/india-s-agriculture-exports-jump-17-34-to-41-25-billion-in-fy21-121061001623_1.html [Accessed 29 Nov. 2021].
- (4) www.downtoearth.org.in. (n.d.). *Growing gap in irrigation potential and usage major challenge*. [online] Available at: <https://www.downtoearth.org.in/news/agriculture/growing-gap-in-irrigation-potential-and-usage-major-challenge-66580> [Accessed 1 Mar. 2021].
- (5) R, P.B. (2021). *Sources of irrigation in India Upsc*. [online] Andedge. Available at: <https://andedge.com/sources-of-irrigation-in-india-upsc>.
- (6) www.lowyinstitute.org. (n.d.). *India-China relations and the geopolitics of water*. [online] Available at: <https://www.lowyinstitute.org/the-interpreter/india-china-relations-and-geopolitics-water> [Accessed 26 Feb. 2021].
- (7) Hindustan Times. (2017). *China plans 1000-km tunnel to take Brahmaputra water to Xinjiang: Report*. [online] Available at: <https://www.hindustantimes.com/world-news/china-plans-1-000-km-tunnel-to-carry-brahmaputra-water-from-tibet-to-xinjiang-report/story-QBmxi7rMgmd8UW6pKV7VSL.html> [Accessed 15 Aug. 2021].
- (8) www.lowyinstitute.org. (n.d.). *India-China relations and the geopolitics of water*. [online] Available at: <https://www.lowyinstitute.org/the-interpreter/india-china-relations-and-geopolitics-water> [Accessed 26 Feb. 2021].
- (9) www.downtoearth.org.in. (n.d.). *India world's 13th most water-stressed country: WRI*. [online] Available at: <https://www.downtoearth.org.in/news/water/india-world-s-13th-most-water-stressed-country-wri-66066> .
- (10) www.downtoearth.org.in. (n.d.). *Growing gap in irrigation potential and usage major challenge*. [online] Available at: <https://www.downtoearth.org.in/news/agriculture/growing-gap-in-irrigation-potential-and-usage-major-challenge-66580>
- (11) www.2030wrg.org. (n.d.). *India – 2030 Water Resources Group – World Bank Group*. [online] Available at: <https://www.2030wrg.org/india>

- (12) www.downtoearth.org.in. (n.d.). *State of India's Environment (SoE) in Figures, 2018 is out*. <https://www.downtoearth.org.in/news/latest-state-of-india-s-environment-soe-in-figures-2018-is-out-60767> [Accessed 26 Nov. 2021].
- (13) Le Monde diplomatique. (2010). *L'eau en Inde, un enjeu social et géopolitique*. [online] Available at: <https://blog.mondediplo.net/2010-02-01-L-eau-en-Inde-un-enjeu-social-et-geopolitique> [Accessed 26 Nov. 2021].
- (14) OEC - The Observatory of Economic Complexity. (2019). *India (IND) Exports, Imports, and Trade Partners* | OEC. [online] Available at: <https://oec.world/en/profile/country/ind?depthSelector1=HS2Depth&depthSelector2=HS6Depth&subnationalTimeSelector=timeYear> [Accessed 29 Nov. 2021].
- (15) Welle (www.dw.com), D. (n.d.). *India's ambitious palm oil push triggers biodiversity fears* | DW | 06.09.2021. [online] DW.COM. Available at: <https://www.dw.com/en/indias-ambitious-palm-oil-push-triggers-biodiversity-fears/a-59098806> [Accessed 24 Nov. 2021].
- (16) www.pib.gov.in. (n.d.). *Cabinet approves implementation of National Mission on Edible Oils – Oil Palm*. [online] Available at: <https://www.pib.gov.in/PressReleasePage.aspx?PRID=1746942> [Accessed 24 Nov. 2021].
- (17) www.indexmundi.com. (n.d.). *India Soybean Oil Production by Year (1000 MT)*. [online] Available at: <https://www.indexmundi.com/agriculture/?country=in&commodity=soybean-oil&graph=production> [Accessed 23 Nov. 2021].
- (18) Statista. (n.d.). *India: sunflower seed meal consumption 2020*. [online] Available at: <https://www.statista.com/statistics/1058420/sunflower-seed-meal-consumption-india/> [Accessed 25 Nov. 2021].
- (19) Statista. (n.d.). *India - value of sugar exports 2019*. [online] Available at: <https://www.statista.com/statistics/652187/export-value-of-sugar-india/>.
- (20) Pacific Nut Producer Magazine. (2020). *US Maintains Position as India's Top Tree Nut Importer as Demand Surges*. [online] Available at: <https://pacificnutproducer.com/2020/12/10/us-maintains-position-as-indias-top-tree-nut-importer-as-demand-surges/> [Accessed 29 Nov. 2021].
- (21) Hache.E et al. (2018). *Inde: les défis de l'industrialisation et de la dépendance énergétique dans un contexte de changement climatique*. [online] Available at : https://www.researchgate.net/publication/323616017_Inde_les_defis_de_l%27industrialisation_et_de_la_dependance_energetique_dans_un_contexte_de_changement_climatique [Accessed 3 Dec. 2021].
- (22) International Energy Agency (IEA). (2021). *India Energy outlook special report*. [online] Available at: https://iea.blob.core.windows.net/assets/1de6d91e-e23f-4e02-b1fb-51fdd6283b22/India_Energy_Outlook_2021.pdf [Accessed 3 Dec. 2021].

(23) International Energy Agency (IEA). (2021). energy in India today. [online] Available at: <https://www.iea.org/reports/india-energy-outlook-2021/energy-in-india-today> [Accessed 3 Dec. 2021].

(24) OEC - The Observatory of Economic Complexity. (2019). *India (IND) Exports, Imports, and Trade Partners* | OEC. [online] Available at: <https://oec.world/en/profile/country/ind?depthSelector2=HS4Depth> [Accessed 3 Dec. 2021].

(25) Bureau d'études économiques enerdata. (2019). évolution des importations énergétiques indiennes. [online] Available at: <https://www.enerdata.fr/> [Accessed 3 Dec. 2021].

(26) BP - British Petroleum statistical review of energy. (2019). [online] Available at: <https://www.connaissancedesenergies.org/sites/default/files/pdf-actualites/bp-stats-review-2019-full-report.pdf> [Accessed 3 Dec. 2021].

(27) National investment promotion and facilitation agency. (2021). investissement autour du secteur des énergies renouvelables. [online] Available at: <https://www.investindia.gov.in/fr-fr/sector/renewable-energy> [Accessed 3 Dec. 2021].

(28) National investment promotion and facilitation agency. (2021). investissement autour du secteur des énergies renouvelables. [online] Available at: <https://www.investindia.gov.in/fr-fr/sector/renewable-energy> [Accessed 3 Dec. 2021].

(29) www.lvsl.fr. (n.d). Métaux rares: l'empire global de la Chine. [online] Available at: <https://lvsl.fr/metaux-rares-lempire-global-de-la-chine/> [Accessed 3 Dec. 2021].

(30) <https://www.tradesolutions.bnpparibas.com/fr>. (2021). Inde: contexte économique [online] Available at: <https://www.tradesolutions.bnpparibas.com/fr/explorer/inde/apprehender-le-contexte-economique> [Accessed 3 Dec. 2021].

(31) Cherian, J.J. et al., (2021). India's Road to Independence in Manufacturing Active Pharmaceutical Ingredients: Focus on Essential Medicines. *Economies*, 9(2), p.71.

(32) OEC - The Observatory of Economic Complexity. (2019). *India (IND) Exports, Imports, and Trade Partners* | OEC. [online] Available at: https://oec.world/en/visualize/tree_map/hs92/import/ind/show/168479/2019/ [Accessed 3 Dec. 2021].

(33) www.makeinindia.com. (n.d). about us. [online] Available at: <https://www.makeinindia.com/about> [online] Available at:

(34) Nayr,R et Pandey,N. (2020). India 'critically dependent' on China in imports across 86 tariff lines, GoM report says. the print. [online] Available at: <https://theprint.in/economy/india-critically-dependent-on-china-in-imports-across-86-tariff-lines-gom-report-says/563511/> [Accessed 3 Dec. 2021].

(35)niti Aayog. (2018). Transforming india goldmarket. [online] Available at: https://www.niti.gov.in/sites/default/files/2019-06/Report_GoldMarket.pdf [Accessed 3 Dec. 2021].

(36) Srivastava,A. (2018). the good and the not so good import. the hindu business line. [online] Available at: <https://www.thehindubusinessline.com/opinion/columns/ajay-srivastav/the-good-and-the-not-so-good-imports/article24658336.ece?cfchlcaptcha tk=yurCvwkSs0uxu9IBPARBzdBTxjyAJs sa5ZLII4CHA-1638029490-0-gaNycGzNEf0> [Accessed 3 Dec. 2021].

(37) Umarji,V. (2019). India's rough diamond imports fall sharply in 2019 over liquidity crunch. business standard. [online] Available at: https://www.business-standard.com/article/markets/india-s-rough-diamond-imports-fall-sharply-in-2019-over-liquidity-crunch-119122500577_1.html [Accessed 3 Dec. 2021].

(38) digital india. (n.d). [online] Available at: <https://www.digitalindia.gov.in/> [Accessed 3 Dec. 2021].

(39) Dar,B et Chalapati Rao, KS. (2020). India's economic dependance on china. the india forum. [online] Available at:<https://www.theindiaforum.in/article/india-s-dependence-china> [Accessed 3 Dec. 2021].

(40) National investment promotion and facilitation agency. (2021). investissement autour du secteur des médicament. [online] Available <https://www.investindia.gov.in/fr-fr/sector/pharmaceuticals> [Accessed 3 Dec. 2021].

(41) National investment promotion and facilitation agency. (2021). investissement autour du secteur pharmaceutique. [online] Available at: <https://www.investindia.gov.in/fr-fr/siru/india-pharmacy-world> [Accessed 3 Dec. 2021].

(42)Dar,B et Chalapati Rao, KS. (2020). India's economic dependance on china. the india forum. [online] Available at: <https://www.theindiaforum.in/article/india-s-dependence-china> [Accessed 3 Dec. 2021].

(43) Monsonis, G., 2019. Puissance et dépendance : l'Inde et les importations d'armement. Herodote 173, 173–193. <https://www.cairn.info/revue-herodote-2019-2-page-173.htm#:~:text=Une%20d%C3%A9pendance%20marqu%C3%A9e%20vis%2D%C3%A0%2Dvis%20de%20l'industrie%20%C3%A9trang%C3%A8re&text=Ainsi%2C%20la%20BITD%20indienne%20ne,militaires%20navals%2C%20a%C3%A9ronautiques%20ou%20terrestres.>

(44) Thangamani, BW., 2020. Defense Budget: Insufficient Allocation for Modernization of Forces. Shanlax, International Journal of Management. Vol.7, no. 3, pp. 28-30. https://shanlax.com/wp-content/uploads/SIJ_Management_V7_N3_004.pdf

- (45) Monsonis, G., 2019. Puissance et dépendance : l'Inde et les importations d'armement. Herodote 173, 173–193. <https://www.cairn.info/revue-herodote-2019-2-page-173.htm#:~:text=Une%20d%C3%A9pendance%20marqu%C3%A9e%20vis%2D%C3%A0%2Dvis%20de%20l'industrie%20%C3%A9trang%C3%A8re&text=Ainsi%2C%20la%20BITD%20indienne%20ne,militaires%20navals%2C%20a%C3%A9ronautiques%20ou%20terrestres.>
- (46) <https://www.macrotrends.net/countries/IND/india/military-spending-defense-budget>
- (47) Wezeman, P., Kuimova, A., Wezeman, S., n.d. Trends in international arms transfers, 2020 12. https://sipri.org/sites/default/files/2021-03/fs_2103_at_2020.pdf
- (48) Mallapur, C., (2021). India 2nd largest arms importer in 2016-20, imports down by 33% :SIPRI. money control. [online] Available at: <https://www.moneycontrol.com/news/trends/current-affairs-trends/india-2nd-largest-arms-importer-in-2016-20-imports-down-by-33-sipri-6668951.html>
- (49) Monsonis, G., 2019. Puissance et dépendance : l'Inde et les importations d'armement. Herodote 173, 173–193. <https://www.cairn.info/revue-herodote-2019-2-page-173.htm#:~:text=Une%20d%C3%A9pendance%20marqu%C3%A9e%20vis%2D%C3%A0%2Dvis%20de%20l'industrie%20%C3%A9trang%C3%A8re&text=Ainsi%2C%20la%20BITD%20indienne%20ne,militaires%20navals%2C%20a%C3%A9ronautiques%20ou%20terrestres.>
- (50) Trade register 2000-2020. Transfers of major weapons: deals with deliveries of orders made for 2000 to 2020. SIPRI Arms Transfers Database
- (51) Moschella, D., Atkinson, R.D., 2021. India Is an Essential Counterweight to China—and the Next Great U.S. Dependency. Information Technology and Innovation Foundation. <https://itif.org/publications/2021/04/12/india-essential-counterweight-china-and-next-great-us-dependency>
- (52) Trade register 2000-2020. Transfers of major weapons: deals with deliveries of orders made for 2000 to 2020. SIPRI Arms Transfers Database
- (53) Mallapur, C., (2021). India 2nd largest arms importer in 2016-20, imports down by 33% :SIPRI. money control. [online] Available at: <https://www.moneycontrol.com/news/trends/current-affairs-trends/india-2nd-largest-arms-importer-in-2016-20-imports-down-by-33-sipri-6668951.html>
- (54) <http://www.opex360.com/2021/09/18/linde-veut-acquerir-24-mirage-2000-doccasion/>
- (55) Monsonis, G., 2019. Puissance et dépendance : l'Inde et les importations d'armement. Herodote 173, 173–193. <https://www.cairn.info/revue-herodote-2019-2-page-173.htm#:~:text=Une%20d%C3%A9pendance%20marqu%C3%A9e%20vis%2D%C3%A0%2Dvis%20de%20l'industrie%20%C3%A9trang%C3%A8re&text=Ainsi%2C%20la%20BITD%20indienne%20ne,militaires%20navals%2C%20a%C3%A9ronautiques%20ou%20terrestres.>
- (56) <https://pib.gov.in/newsite/printRelease.aspx?relid=122837>
- (57) <https://www.defindia.org/project/how-to-bridge-the-gaping-digital-divide-in-india/>

(58) Goswami, N. (2021, 23 septembre). *All about Digital India - Why India should focus on digitalisation?* OkCredit Blogs - Business Ideas, Tips, Government Schemes & More.

<https://okcredit.in/blog/digital-india-and-digitalisation/>

(59) Malik, M. (2021, 8 novembre). *Digital India : le numérique comme levier de développement et domaine souverain*. Le Grand Continent.

<https://legrandcontinent.eu/fr/2021/11/08/digital-india-le-numerique-comme-levier-de-developpement-et-domaine-souverain/#easy-footnote-1-124896>

(60) Phadnis, S. (2021, 30 septembre). *Accenture may have 3 lakh employees in India by 2022*. The Times of India.

<https://timesofindia.indiatimes.com/business/india-business/accenture-may-have-3-lakh-employees-in-india-by-2022/articleshow/86636803.cms>

(61) Baruah, A. (2021, 25 février). *Capgemini to hire 30,000 people in India in 2021*. Mint.

<https://www.livemint.com/companies/news/capgemini-to-hire-30-000-people-in-india-in-2021-11614273578336.html>

(62) Rajasimhan, T. E. (2021, 18 février). *Cognizant sees sharp decline in employee numbers in 2020*. @businessline.

<https://www.thehindubusinessline.com/info-tech/cognizant-sees-sharp-decline-in-employee-numbers-in-2020/article33873540.ece?cfchlcaptcha tk =pmd CIYwjOBLpgfn0VIG31qCy0KzHANQufX LlrCFFMT1Zo-1634156285-0-gqNtZGzNA1CjcnBszRXX>

(63) Mehrotra, S. K. (2019). *EconPapers : Informal employment trends in the Indian economy persistent informality, but growing positive development*. Econ Papers.

<https://econpapers.repec.org/paper/iloilowps/995066393502676.htm>

(64) *JIO Platforms, les ambitions du futur géant indien du numérique*. (2021, 25 janvier).

Ecole de Guerre Economique. <https://www.ege.fr/infoguerre/jio-plateforms-les-ambitions-du-futur-geant-indien-du-numerique>

(65) Fischer, D. C. R. O. (2020, 24 avril). *Facebook Invests \$5.7 Billion in India's Jio Platforms*.

Meta. <https://about.fb.com/news/2020/04/facebook-invests-in-jio/>

(66) BusinessToday.In. (2021, 28 septembre). *India adds 28 unicorns in 2021 to take total to 66 ; over 3.3 lakh people employed : Nasscom*. Business Today.

<https://www.businesstoday.in/entrepreneurship/news/story/india-adds-28-unicorns-in-2021-to-take-total-to-66-over-33-lakh-people-employed-nasscom-307845-2021-09-28>

(67) Parrino, B. (2018, 12 mars). *Comment l'Inde veut devenir le nouveau géant du numérique*. Le Point. https://www.lepoint.fr/economie/comment-l-inde-veut-devenir-le-nouveau-geant-du-numerique-12-03-2018-2201730_28.php

(68) Malik, M. (2021, 8 novembre). *Digital India : le numérique comme levier de développement et domaine souverain*. Le Grand Continent. <https://legrandcontinent.eu/fr/2021/11/08/digital-india-le-numerique-comme-levier-de-developpement-et-domaine-souverain/#easy-footnote-1-124896>

(69) Tyagi, G. (2021, 12 juin). *Battling Chinese Big Tech encroachment in India*. ORF. <https://www.orfonline.org/expert-speak/battling-chinese-big-tech-encroachment-in-india/>

(70) Bhandari, A., Fernandes, B., & Agarwal, A. (2021, 29 octobre). *Chinese investments in India*. Gateway House. <https://www.gatewayhouse.in/chinese-investments-in-india/>

(71) Krishnan, A. (2020, 25 novembre). *China slams India's ban on 43 more apps*. The Hindu. <https://www.thehindu.com/news/national/china-slams-indias-move-to-ban-43-more-apps/article33175495.ece>

(72) T. (2021, août 30). *Defying ban, Chinese apps quietly grow in India, again*. The Times of India. <https://timesofindia.indiatimes.com/business/india-business/defying-ban-chinese-apps-find-a-way-to-grow-in-indiaagain/articleshow/85745057.cms>

(73) *En Inde, le rachat de Flipkart par Walmart inquiète le commerce de détail*. (2018, 11 mai). Courrier international. <https://www.courrierinternational.com/revue-de-presse/en-inde-le-rachat-de-flipkart-par-walmart-inquiete-le-commerce-de-detail>

(74) SMART INSTITUTE PRIVATE LIMITED. (2021, 4 juin). *Jio tied-up with Facebook, Google*. Tscfm.Org. <https://tscfm.org/news/jio-tied-up-with-facebook-google/>